Hans Hartung et l'abstraction, « Réalité autre, mais réalité quand même »

Françoise Nicol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68386>

DOI : 10.4000/critiquedart.68386

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Françoise Nicol, « Hans Hartung et l'abstraction, « Réalité autre, mais réalité quand même » », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 30 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68386> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68386>

Ce document a été généré automatiquement le 30 décembre 2020.

EN

Hans Hartung et l'abstraction, « Réalité autre, mais réalité quand même »

Françoise Nicol

- ¹ Après une rétrospective récente¹, voici les actes du colloque de 2017, *au titre éponyme*². Les quatorze contributions, pour beaucoup signées de jeunes chercheurs qui ont été « accompagnés » par le regretté Xavier Douroux³ (p. 355) témoignent du renouvellement du regard sur le peintre Hans Hartung (1904-1989). Soulignons la qualité de l'écriture, le choix des illustrations, le soin apporté à cet ouvrage relié mais plus encore la cohérence du propos⁴, écrit à partir d'une documentation foisonnante et au service d'un projet scientifique affirmé : l'examen des diverses réceptions d'une œuvre « inscrite dans les narratifs du modernisme » (p. 6), des premières études de 1921, en Allemagne, aux peintures à la sulfateuse de la fin, dans l'atelier d'Antibes, devenu siège de la Fondation. Dans ce livre, l'œuvre n'est pas considérée comme un objet autonome dont on reconstituerait l'évolution mais « comme une réalité représentée, construite », en fonction des processus historiques et des enjeux culturels, économiques et sociopolitiques de l'abstraction (p. 7). Ainsi, sont mis en examen le « lyrisme » et le rapport de l'abstraction à la réalité⁵, dans une démonstration resserrée en trois temps, « Images et réception », « Acteurs, réseaux, marchés », « Exposer l'abstraction ». L'œuvre d'art est à élargir à sa constellation, comprenant les ateliers (« l'atelier est un artiste », Pierre Wat, p. 279), la personnalité du peintre à la vie éprouvante, ses « récits autorisés » ou ceux de ses défenseurs (Jean-Marc Poinot, p. 314)⁶, toutes les formes de monstration assumées par lui. On croise Antonin Artaud, Aimé Césaire, André Masson, Eric Rohmer, Pierre Soulages, Jean Tardieu et d'autres. L'envergure internationale de l'artiste expérimentateur s'étoffe encore grâce à la contribution passionnante sur la RDA ou celle sur la pensée universaliste anticoloniale de la critique Madeleine Rousseau⁷. La révision de la réception d'Hartung aux Etats-Unis est suggérée (p. 323).

NOTES

1. La rétrospective consacrée à Hans Hartung a été présentée du 11 octobre 2019 au 1^{er} mars 2020 : *Hartung : la fabrique du geste*, Paris : Musée d'Art Moderne de Paris (sous la dir. d'Odile Burluraux).
2. Le colloque eut lieu les 12 et 13 janvier 2017 au Centre allemand d'histoire de l'art de Paris. Il fut organisé en partenariat avec les Archives de la critique d'art de Rennes, l'université Rennes 2 et l'université de Leipzig, et avec le soutien de la Fondation Hartung-Bergman.
3. Xavier Douroux, cofondateur du Consortium et des Presses du réel, a assuré la direction scientifique de l'exposition, *Hartung et les peintres lyriques*, au Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture (11 décembre 2016-17 avril 2017). Au colloque de 2017, il avait intitulé sa communication « S'exposer aux œuvres ». Il est mort en juin 2017, sans avoir pu participer aux actes. Thomas Schlessler, directeur de la Fondation Hartung-Bergman, qui insiste sur le soutien de Xavier Douroux à une nouvelle génération de chercheurs, lui rend hommage dans le volume (p. 322-335).

4. Le livre est focalisé sur les communications, encadrées par une introduction (T. Kirchner, A. Kramer-Mallordy) et un épilogue (M. Schieder) ; d'où, sans doute, l'absence de la biographie d'Hartung et même celle des bio-bibliographies des auteurs.
5. Le sous-titre de l'ouvrage, « Réalité autre mais réalité quand même », est emprunté à Hans Hartung lui-même. Cf. Hans Hartung, *Autoportrait* (réédition critique par la Fondation Hartung-Bergman), Dijon : Les Presses du réel, 2016 (1976), p. 325.
6. Lire : Poinso, Jean-Marc. *Quand l'œuvre a lieu : l'art exposé et ses récits autorisés* (1999), Dijon : Les presses du réel, 2020 (nouvelle édition revue et augmentée)
7. Kramer-Mallordy, Antje. « "Salutations socialistes" : Hartung et la RDA » (p. 252-277) ; Lucia Piccioni, « "Patron des forces de l'univers", Hans Hartung selon Madeleine Rousseau », p. 14-35 (cette contribution ouvre judicieusement le volume).